

PRIX DES ANNONCES :
Annonces, la ligne, fr. 0,50; — Ann.
d'avis (avis d'ass. de soc.), la ligne,
fr. 1,00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1,00;
Fait divers (fin), la ligne, fr. 1,25; —
Fait divers (temps), la ligne, fr. 1,50; —
Fait local, la ligne, fr. 2,00; — Répa-
rations judiciaires, la ligne, fr. 2,00.

L'ECHO DE SAMBRE & MEUSE

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois, fr. 2,50 — 3 mois, fr. 7,50
Les demandes d'abonnement sont
reçues exclusivement par les bureaux et
les facteurs des postes.
Les réclamations concernant les
abonnements doivent être adressées
exclusivement au bureau de poste.

REVUE DE LA PRESSE

La réponse de M. Wilson

Berlin, 16 octobre.
De la « Gazette de l'Allemagne du Nord »
— La réponse de M. Wilson est arrivée
plus tôt que l'on ne s'y attendait.
D'une part, elle continue la discussion
tandis qu'elle l'élargit de l'autre.
Une nouvelle réponse de l'Allemagne sera
donc nécessaire, de sorte que le but pratique,
c'est-à-dire la conclusion d'un armistice et
le commencement des négociations de paix
ne peuvent encore être immédiatement atteints.

il faut, après sa dernière déclaration, consi-
dérer qu'il a reculé d'une étape.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi
et le dernier communiqué français, deux heures avant les autres journaux

Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 17 octobre.
Théâtre de la guerre à l'Ouest.
Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht.
Sur le champ de bataille nous avons retiré
notre front sur la ligne Thourout-Keelskamp-
Ingelmunster et derrière la Lys.
Après avoir vivement bombardé le terrain
évacué, l'ennemi a cherché à prendre contact
avec nos nouvelles positions.

Théâtre de la guerre dans les Balkans :

Les Italiens ont occupé Durazzo, que nous
avons évacué.
En Albanie et en Serbie, des opérations se
poursuivent sans contact avec l'ennemi.
Vienne, 16 octobre. — Officiel de ce midi :
Sur le front en Italie, nos troupes de
couverture ont fait échouer une attaque pronon-
cée par les Italiens sur le Sasso Rosso.
En Serbie et en Albanie, nos mouvements
et nos mesures s'exécutent sans être entravés
par l'ennemi.

Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 16 octobre, (3 h.).
Nous avons au cours de la nuit réalisé une
légère progression au Nord de Sissonne.
Au Nord de la Frelde nous avons arrêté
une violente contre-attaque appuyée par une
nombreuse artillerie dans la région de Saint-
Germainmont.
Au Sud-Ouest de Reims, nous avons pris
le village d'Acy.
Paris, 16 octobre, (4 h.).
Au cours de la journée, nous avons réalisé
quelques progrès locaux notamment au Nord-
Ouest de Sissonne où nous nous sommes
emparés de Notre-Dame-de-Biesse, et à
l'Ouest de Grandpré où nous avons élargi
nos gains et pris le village de Talma.

Londres, 15 octobre (officiel). — Une

patrouille américaine a franchi hier midi la
Selle près de Saint-Souplet et de Roobeek;
elle a fait 300 prisonniers.
Nous avons exécuté hier un heureux coup
de main au Sud de Sainghinon: 20 prison-
niers sont restés entre nos mains.
Sur d'autres sections du front, nos pa-
trouilles ont aussi fait des prisonniers la
nuit.
Nous avons franchi le canal de la Haute-
Deule des deux côtés de Pontavardin et oc-
cupé Estvelles, Meurchin et Auvin.
Plus au Nord, nous avons progressé dans
les environs d'Haubourdin.
Sur le front anglais au Sud de la Lys, rien
d'autre à signaler.

Rome, 15 octobre. — Officiel.

Du lac de Garde à la vallée de la Brenta,
opérations actives.
Nous avons bombardé efficacement les po-
sitions autrichiennes dans la vallée de Laga-
rina et dans la Vallarsa.
Nos patrouilles ont exécuté de fructueuses
opérations dans le Concei Laghi (Posina) et
dans la vallée d'Assa.
Sur le haut plateau d'Asiago, fusillades
violentes entre nos détachements de recon-
naissance et des postes avancés autrichiens.
Nos hommes sont rentrés sans pertes dans
leurs lignes.

Berlin, 15 octobre.

Le Conseil fédéral s'est réuni et a donné
son approbation à un projet de loi modifiant
l'article 11 de la Constitution de l'Empire.
Le paragraphe 2 de cet article sera modi-
fié comme suit :
— Pour déclarer la guerre au nom de
l'Empire allemand, il faut l'assentiment du
Conseil fédéral et du Reichstag, à moins
qu'une attaque ne se produise contre le ter-
ritoire fédéral ou contre ses côtes.
Le paragraphe 3 sera remplacé par le
texte suivant :
— Les traités de paix, aussi bien que les
traités qui concernent des affaires intéres-
sant la législation de l'Empire, comportent
l'assentiment du Conseil fédéral et du Reich-
stag.
Par ces modifications, la représentation
populaire est appelée à une collaboration
directe dans les questions de guerre et de
paix.

Berlin, 13 octobre :

L'élection pour le siège du Reichstag dans
le premier district électoral de Berlin a donné
les résultats suivants :
MM. Kempner (progressiste), 2 294 voix ;
Hugo Heimann (socialiste), 1.720 voix ; R.
Muller (socialiste indépendant), 515 voix. Il
y a ballottage entre MM. Kempner et Heimann.

Berlin, 15 octobre :

Du « Berliner Tageblatt » :
— M. Conrad Hausmann, député pro-
gressiste au Reichstag, a été nommé secré-
taire d'Etat sans portefeuille ; il est ainsi
devenu membre du cabinet dit « cabinet de
guerre restreint ».
Munich, 15 octobre. — La fraction libé-
rale de la Chambre des députés de Bavière a
proposé l'ordre du jour suivant :
— Plaise à la Chambre de déclarer que,
vu l'heure grave qui a sonné pour le peuple

De la « Gazette de la Croix » :

M. Wilson exige la capitulation de
l'armée allemande et l'éloignement de la
monarchie.
Non, M. Wilson, une armée allemande ne
se rend pas sans combat; le front allemand
doit tenir et tiendra.
Si le Président reste sourd à nos contre-
propositions, il ne reste qu'à nous battre ou
à mourir, mais à mourir en sauvant l'hon-
neur. Pas un pouce de terrain allemand ne
tombera auparavant entre les mains de
l'ennemi.
Ceux qui sont fidèles au Roi se grouper-
aient autour de leur souverain et le défend-
raient contre ses ennemis extérieurs et in-
térieurs.

De la « Deutsche Tageszeitung » :

En ce moment si grave, nous nous
adressons au sentiment de responsabilité
nationale, du gouvernement que nous appui-
eons de toutes nos forces s'il devient mainte-
nant véritablement un gouvernement de dé-
fense nationale.
Nous nous adressons en même temps à
tout ce qu'il y a encore dans le peuple alle-
mand de sentiment d'honneur et de volonté
de vivre, de fidélité et de force, dans la con-
viction que le peuple allemand a encore assez
de ressort pour repousser avec succès une
paix qui détruirait son avenir et que nos
ennemis ne pourraient l'obtenir malgré leur
supériorité numérique s'il ne s'abandonne
pas lui-même en cédant honteusement.

Théâtre de la guerre Sud-Est.

Devant notre nouveau front entre Zagédine
et Nisch, l'ennemi a atteint la ligne Ouest
de la Morawa et Alexinas.
Des attaques partielles partant de cette
ligne ont été rejetées.

Vienne, 15 octobre. Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre en Italie :
Les opérations ont aussi été actives hier.

Cet exode avait commencé depuis quelque

temps déjà, mais il a pris depuis de grandes
proportions dans les contrées si peuplées de
cette partie de la Belgique.
On s'explique que la panique se soit em-
parée des habitants de villes qui, comme
Thourout, Thiel, Courtrai, se trouvent aussi
bien que Lille et Roubaix, à la portée des
pièces de gros calibre, mais elle s'est étan-
due bien au delà dans les territoires situés à
l'arrière.
C'est par milliers que les fugitifs se diri-
gent vers l'Est.
Tout a été mis en œuvre pour alléger le
sort de ces Belges chassés de leurs foyers,
chargés de leurs hardes et contraints de pa-
tauger dans la boue des routes, mais les au-
torités ne peuvent ni transporter ni ravitailler
ces malheureux déracinés, qui vont au
devant des pires misères.
La même situation se présente dans le
Nord de la France.
Sans tenir compte des pertes de toute
nature subies par ceux qui s'en vont ainsi, on
peut dire que leur sort est vraiment lamen-
table.

Wiesbaden, 14 octobre. — Le lieutenant

aviateur Fritz Böhn, qui avait remporté 22
victoires aériennes, est tombé au champ
d'honneur.

DÉPÊCHES DIVERSES

Berlin, 15 octobre.
Le président du Reichstag a ajourné la
séance plénière fixée au 16 octobre et s'est
réservé de fixer la date de la prochaine
séance.

Berlin, 15 octobre.

Le parti socialiste, qui a longuement dis-
cuté cet après-midi au Reichstag, la situa-
tion politique et les difficultés du gouverne-
ment, a décidé de ne rien entreprendre pour
provoquer une crise de la Chancellerie.

De la « Berliner Lokal Anzeiger » :

Aujourd'hui, M. Wilson peut, d'un
trait de plume, mettre fin au malheur le plus
épouvantable qui se soit jamais abattu sur le
monde.
Au lieu de cela, il répond à la note la
plus conciliante que jamais gouvernement ait
envoyée à un autre par des accusations bruta-
les appuyées sur des calomnies et s'abaisse
à colporter des insultes dont il n'a pas exami-
né la justification; il exige la réalisation
de conditions qui sont depuis longtemps un
fait accompli.
L'histoire du monde ne connaît pas d'ex-
emple de contradiction entre les paroles et les
actes comparable à celle de M. Wilson
parlant avant son entrée en guerre en agis-
sant depuis qu'il a pris part aux hostilités.
Il faut constater que, par la faute de M.
Wilson, au ourd'hui encore des milliers de
vies humaines sont sacrifiées. Il se rend par
là pour le moins aussi coupable que celui
qui déchaîne une guerre.

De la « Tagliche Rundschau » dit que la

tenue de la réponse de M. Wilson est inouïe
dans l'histoire du monde et que le ton en est
arrogant.
M. Wilson parle comme un Bonaparte,
comme le vainqueur au vaineur.
Y mettrons-nous enfin un terme ?
Lui ferons-nous comprendre que nous ne
sommes nullement battus, que nous pouvons
négocier sans armistice ?
Une fois encore la direction de notre
armée et notre gouvernement, une fois encore
M. Wilson et ses seconds ont la parole.
Passé cela, on ne saura sans doute esquiver
la dernière décision.

Du « Berliner Tageblatt » :

La note de M. Wilson a fait reculer
l'idée de paix.
L'esprit en est pire que les exigences qui
y sont contenues. M. Wilson est le prophète
du droit, de la conciliation et du bonheur
des peuples; la note exprime au contraire la
volonté de puissance et de domination.

De la « Germania » :

La réponse de M. Wilson détruit particu-
lièrement l'espoir de paix qu'on avait
conçu, mais toute perspective d'un accord
n'est pas encore exclue et moins encore la
possibilité de négociations ultérieures.

Du « Vorwärts » :

Les prétentions outrées de la presse
française officieusement inspirée rendent
d'une nécessité urgente le conseil de ne pas
trop tendre la corde.
Le peuple allemand est aujourd'hui aussi
disposé à la paix que jamais; il travaille à
son renouvellement démocratique et est dis-
posé à faire de grands sacrifices à l'idée d'une
paix assurée par la Ligue des Nations.

Une réaction n'est pas impossible et de

l'autre côté l'on n'est pas disposé à épargner
au peuple allemand la lutte du désespoir.

Les Opérations à l'Ouest

Berlin, 13 octobre. — Le 14 octobre, la
ville de Douai a été de nouveau prise sous
un feu violent des canons anglais.
— Berlin, 15 octobre. — Officiel.
Les attaques des troupes de l'Entente en
Flandre ont provoqué l'exode des habitants.

allemand, la représentation du peuple bava-
rois entend témoigner de l'unité indissoluble
qui unit le peuple allemand et de sa résolu-
tion formelle de supporter en commun les
lourdes épreuves.

L'irritation, très ébruitée, produite par
certaines manifestations de la vie publique
et la volonté bien arrêtée de faire valoir tous
les droits de la Bavière comme membre de
l'Empire allemand, ne modifient en aucune
façon les fidèles relations qui unissent indis-
solublement toutes les races allemandes.
Tous les bruits qui tendent à représenter
la Bavière comme voulant disloquer l'unité
de l'Empire ou supprimer cette unité sont
qualifiés, par la représentation du peuple
bavarois, comme des inventions sans fonde-
ment de traites à la patrie.
Tout commença Bavière, le peuple se con-
fie à la sauvegarde de l'Empire; l'Empire, de
son côté, peut, à l'heure du danger, compter
sur l'appui de la Bavière et de toute sa po-
pulation.

Vienne, 15 octobre.

Les journaux annoncent qu'une grande
réunion de juifs a eu lieu à Vienne avec cet
ordre du jour : « Le peuple israélite et la
paix. »
L'assemblée a adopté une résolution par
laquelle le peuple juif demande à être recon-
nu comme nation dans la communauté des
peuples et à être représenté à la table du
Congrès de la Paix.
D'autre part, l'assemblée demande que la
Palestine soit concédée au peuple juif comme
territoire national et que les juifs résidant
dans les différents Etats y jouissent des
mêmes droits que les autres citoyens.

Constantinople, 14 octobre.

Le ministère Talaat a démissionné.
Le nouveau ministère est composé comme
suit : grand-vizir et ministre de la guerre,
Izzet Pacha; intérieur, Fethi Bey, ancien
ministre à Sofia; marine, Reout Bey, com-
mandant du vaisseau de guerre turc « Hami-
djé » pendant la guerre des Balkans;
finances, Djavid Bey.
Le ministre des affaires étrangères n'est
pas encore désigné.
En attendant, les affaires seront gérées par
Nabi Bey, ancien ambassadeur de Turquie à
Rome.

Berne, 15 octobre :

M. Julzer, ministre de Suisse aux Etats-
Unis, est reparti pour Washington, où il
conduira les négociations en vue de la
conclusion d'un nouveau traité de commerce,
l'ancien ayant expiré depuis le 30 septembre.

Paris, 15 octobre :

Par décret ministériel, la Haute Cour
jugera le 29 octobre, les affaires Caillaux,
Loustalot et Comby.

EN RUSSIE.

Moscou, 15 octobre. — D'après les infor-
mations de Tschida, la « Pravda » dit que les
Japonais ouvrent en Mandchourie des ban-
ques foncières qui achètent des terrains et
des immeubles aux Russes.

Helsingfors, 15 octobre. — Le ministre

des affaires étrangères de Finlande, M. Sten-
roth, a, à propos de la déclaration suivant
laquelle l'élection du prince Frédéric de
Hesse pourrait, au moment de la reconnais-
sance de la Finlande comme Etat indépendant
provoquer des difficultés du côté de l'Angle-
terre, envoyé le télégramme suivant au
ministre finnois à Londres :
— L'élection du prince de Hesse ne signi-
fie nullement que la Finlande fasse abandon
de la neutralité qu'elle a gardée jusqu'ici et
dont elle a donné des preuves, notamment en
recueillant plusieurs centaines de ressortis-
sants aux pays de l'Entente, parmi lesquels
les consuls généraux américains et français
qui, sans cette aide, n'aurait probablement
pas été en mesure de fuir la terreur en
Russie.
La Finlande est convaincue que le prince
de Hesse, après son accession au trône,
défendra exclusivement les intérêts finnois.
Le gouvernement finnois espère que l'élec-
tion d'un prince allemand ne constituera pas
un obstacle à la reconnaissance par l'Angle-
terre de l'indépendance de la Finlande et
qu'elle ne nuira pas aux relations économi-
ques entre les deux pays.

Le gouvernement insiste sur le fait que la

question de la forme gouvernementale et le
choix de la monarchie sont des affaires qui
regardent la politique intérieure de la Fin-
lande.
La réponse de l'Angleterre n'a pas encore
été reçue à Helsingfors. Mis au courant de
l'attitude de l'Angleterre, le prince Frédéric-
Charles a tenu à déclarer que, lorsqu'il sera
monté sur le trône, il n'entend pas être sou-
verain allemand, mais simplement roi de
Finlande.

Stockholm, 15 octobre. — Lundi, vingt-

sept députés socialistes de la Diète finlan-
daise, qui ont participé à la révolution
rouge, ont été condamnés.
Vingt d'entre eux se sont vus condamner à
des peines d'emprisonnement variant de deux
ans à la perpétuité.
Les neuf autres ont été condamnés à mort.

Stockholm, 15 octobre. — Le socialiste

